



## **Mémoire présenté dans le cadre de la consultation publique De la Ville de Québec sur l'élaboration d'une Vision du patrimoine**

par **Mgr Denis Bélanger**, c.s.s., curé de la paroisse Notre-Dame de Québec et recteur de la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec  
et  
M. François Miville-Deschênes, directeur des communications de Notre-Dame de Québec

12 juillet 2016

## **Introduction**

Le présent mémoire comporte deux parties complémentaires. La première, qui s'inscrit dans le cadre du volet *Un patrimoine diversifié à préserver, à enrichir et à transmettre*, propose une approche globale envers le patrimoine tandis que la seconde, qui s'insère dans le volet *Le patrimoine, une responsabilité partagée*, présente un cas concret pour lequel on ne peut qu'envisager une approche globale et un partage des responsabilités opérationnelles et financières.

### **1. Volet *Un patrimoine diversifié à préserver, à enrichir et à transmettre* *Une approche globale à privilégier*, par François Miville-Deschênes**

Cette courte réflexion portera sur l'approche que nous souhaiterions voir adopter pour la gestion et la transmission du patrimoine, une approche dont la caractéristique est d'appréhender et de traiter ce dernier dans sa globalité.

#### Globalité géographique

Lorsque l'on évoque le patrimoine de Québec, on pense d'abord à l'arrondissement historique du Vieux-Québec. Ce réflexe est tout à fait prévisible de la part des touristes, puisque c'est le produit qu'on leur vend. C'est probablement aussi celui des résidents de la ville elle-même et de son agglomération urbaine. Pourtant, sous le Régime français, Sainte-Foy, Charlesbourg, Beauport, Lorette existaient déjà, formant une première agglomération qui se prolongeait par les villages de la côte de Beaupré et de l'île d'Orléans. Par la suite se sont ajoutés d'autres villes et faubourgs (Montcalm, Limoilou, etc.) qui ont rempli les «vides» entre ces premiers centres tandis que ces anciens villages devenaient des banlieues.

La topographie de la région a certes influencé ce développement. Il fallait à la fois tirer parti des caractéristiques géographiques du milieu tout en surmontant les obstacles que celles-ci pouvaient aussi contenir. C'est ainsi que le fleuve, le cap, la rivière Saint-Charles et ses ruisseaux ont en quelque sorte modelé le développement de l'actuelle ville de Québec et de ses villages satellites.

On peut donc concevoir l'existence, dès les débuts de la colonie, de l'ébauche d'une région de la capitale, constituée non pas de localités isolées les unes des autres mais liées par de nombreuses interactions comme en témoignent l'aménagement du premier tronçon du Chemin du Roy, du chemin de Sainte-Foy, de la côte de la Suète (reliant Sainte-Foy à l'Ancienne-Lorette) et d'autres voies de communication les reliant entre elles.

Ces notions sont bien connues des historiens, géographes, démographes et autres professionnels mais ni la population locale ni les touristes ne semblent être conscients de cette globalité sociale et géographique de l'occupation du territoire car elle n'est que rarement utilisée comme trame de fond du discours interprétatif du patrimoine de la région métropolitaine de Québec. Pour pallier à cette lacune, nous proposons de miser sur des outils qui permettent de saisir facilement cette globalité. L'Observatoire de la Capitale est appelé à jouer un rôle essentiel à cet égard, et sa promotion comme lieu d'apprentissage ludique devrait être privilégiée et priorisée.

Par ailleurs, les outils numériques maintenant disponibles devraient aussi être mis à contribution pour permettre à la population et aux touristes d'avoir cette vue d'ensemble. Cartes et maquettes interactives ainsi que la technologie 3D permettent maintenant de la recréer. Par ailleurs, il serait aussi envisageable de produire et de diffuser une application pour tablettes et mobiles qui présenterait Québec et sa région sous cet angle. On pourrait, par exemple, présenter la localisation des différentes parties de la région, et des chemins les reliant, à certaines dates clés. On pourrait surtout expliquer l'interaction entre ces composantes.

#### Présentation globale des facteurs à l'origine de la création et du développement de la ville

La notion de globalité des facteurs menant à une situation donnée est aussi familière aux historiens, géographes et autres analystes de la société. Ainsi, l'histoire moderne se sert des facteurs politiques, économiques, religieux et culturels pour analyser l'histoire de la région de Québec - comme de toute autre région d'ailleurs – mais la population comme les touristes n'ont généralement pas conscience de l'importance de l'interrelation de ces facteurs qui ont façonné ce qu'ils voient et vivent. Au printemps 2016, nous avons reçu à la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec une délégation d'agences françaises spécialisées dans le tourisme religieux. Le commentaire négatif qui a été émis au sein du groupe est qu'aucun accompagnateur n'a été en mesure d'expliquer adéquatement l'impact de la Révolution tranquille sur la vie religieuse du Québec. Voilà un exemple d'enjeu recouvrant de nombreuses réalités sociologiques, dont la réalité religieuse, pour lequel il n'existe pas de discours simple et global que les intervenants concernés pourraient transmettre à la population et aux touristes.

La création et le développement de la Nouvelle-France, le passage à la Couronne britannique, le commerce du bois et la construction navale au 19<sup>e</sup> siècle constituent autant de ces enjeux qui, considérés globalement eux aussi, pourraient constituer la base d'un discours cohésif sur l'histoire de la ville et de sa région, discours qui irait au-delà de la présentation du seul thème de la survivance. La ville de Québec et sa région se sont développées suivant une logique liée à de nombreux facteurs internes et externes dont la connaissance est indispensable à leur compréhension. Le cas concret qui est présenté en deuxième partie du présent mémoire l'illustre bien.

#### L'arrondissement historique du Vieux-Québec

L'arrondissement historique du Vieux-Québec pourrait être le point de départ d'un discours global qui fournirait des clés pour en décoder le patrimoine. Comme le centre de Florence est identifié à la Renaissance, période dont l'émergence relève de nombreux facteurs interreliés, le Vieux-Québec pourrait être présenté sous une thématique aisément compréhensible, fournissant les clés communes à la compréhension d'un patrimoine composé d'éléments aussi diversifiés que le port, les lieux de culte, l'édifice Price, l'hôtel Clarendon, le Château Frontenac, la mairie, les remparts et tous les autres éléments patrimoniaux tangibles et intangibles. Sans oublier, bien sûr, l'attraction que ce centre administratif exerçait sur les faubourgs, quartiers et villages environnants.

Le thème de Québec, porte d'entrée en Amérique, (à la manière de *St. Louis, Gateway to the West*) a déjà été utilisé mais son usage semble avoir disparu. Le faire revivre et en analyser les ramifications pourrait constituer un bon point de départ car ce thème semble non seulement prometteur sur le plan du marketing mais aussi valide sur le plan historique, religieux, politique et économique.

### Un premier balbutiement

Le Musée de la civilisation et Notre-Dame de Québec ont produit un dépliant conjoint intitulé *Les origines de Québec. Remonter l'histoire en 4 lieux au cœur du Vieux-Québec*. Il fait la promotion croisée de quatre institutions patrimoniales en expliquant aux visiteurs les liens qui existent entre elles. Il s'agit de Notre-Dame-des-Victoires, du Musée de la Place-Royale, de la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec et du Musée de l'Amérique francophone. Le but est d'amener les visiteurs de l'un ou l'autre lieu à se rendre aux trois autres de façon à avoir une vue d'ensemble complète de l'histoire et de l'âme de Québec. Il s'agit d'un modeste début, d'un projet-pilote, par lequel les deux organisations veulent poser les bases d'une approche globale. De façon analogue, la Cathédrale Holy Trinity, le Musée des Ursulines, le Morrin Centre, le Musée du monastère des Augustines et l'Îlot des Palais offrent un «passeport» qui est en fait un itinéraire proposé au cours duquel le visiteur bénéficie de rabais sur les coûts d'entrée.

Ces deux initiatives similaires gagneraient certes à être intégrées et bonifiées mais elles témoignent d'une volonté réelle d'aborder le patrimoine de façon globale.

## **2. Volet *Le patrimoine, une responsabilité partagée***

Un cas concret : la commémoration des gouverneurs de la Nouvelle-France, par Mgr Denis Bélanger, c.s.s.

Cette deuxième partie du mémoire part d'un cas moins connu du riche patrimoine de la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec: la sépulture dans la crypte de la cathédrale de quatre gouverneurs de la Nouvelle-France décédés en exercice.

### État de la situation

Les gouverneurs dont il est question sont : Louis de Buade, comte de Frontenac (+1696), Louis-Hector de Callières (+1703), Philippe de Rigaud de Vaudreuil (+1725) et Jacques-Pierre de Taffanel de La Jonquière (+1752). De plus, la sépulture de Champlain (+1635) se trouve dans les environs des autres sans qu'on n'ait pu la localiser. Ces cinq sépultures évoquent à elles seules les 150 ans du Régime français.

### Historique

Les gouverneurs ont été d'abord inhumés à l'église des Récollets, utilisée par les Britanniques à partir de la Conquête. Comme l'église est détruite par un incendie en 1796, on en rase les vestiges pour faire place à la Cathédrale anglicane Holy Trinity. Les sépultures des gouverneurs, de même que celles des Récollets, sont alors transférées à la Cathédrale Notre-Dame de Québec, comme en fait foi l'écrit de Mgr Plessis, alors curé de Québec (prône de 1796).

### Un projet de commémoration bien ancré

On a toujours senti une volonté plus ou moins latente de commémorer ces gouverneurs, comme en témoignent :

1. La pose de plaques dans l'église et dans la crypte;
2. L'article publié en novembre 1955, par Sylvio Dumas, de la Société historique de Québec, intitulé « L'odyssée de quatre tombes illustres »;
3. Le plan de 1976 demandé par le cardinal Roy pour l'aménagement de la crypte, refaite dans les années 1960 et 1970 à la suite au chaos engendré par l'incendie de 1922. Ce plan prévoyait quatre cénotaphes (chapelles commémoratives), un pour chacun des gouverneurs. Faute de fonds suffisants, ces cénotaphes n'ont jamais été construits.
4. Le mandat donné par le Ministère québécois de la culture et des communications à des consultants (en archéologie et en histoire) pour effectuer une étude sur l'état des lieux relativement à cette question. Il ne serait probablement pas facile de retracer l'endroit précis des sépultures mais le discernement et la recherche méritent d'être faits car plusieurs sépultures non encore identifiées gisent encore dans la crypte de la Cathédrale. Un rapport devrait être produit en septembre 2016.

### Un projet commun global à mener à bien

À proprement parler, il n'existe aucun endroit dans le Vieux-Québec, ni ailleurs, qui commémore la gouvernance du pays sous le Régime français. Ce sont 150 années de notre histoire qui sont plus ou moins délaissées.

La réalisation des cénotaphes pourrait faire mémoire des gouverneurs et comprendre plusieurs éléments visuels qui présenteraient le développement de la Nouvelle-France sous leur mandat. On ne saurait imaginer projet plus englobant! Le Régime français, comme ceux qui ont suivi d'ailleurs, est une période qu'on ne peut aborder que de manière globale si l'on veut la comprendre. Rappelons au passage que ces personnages étaient gouverneurs de toute la Nouvelle-France, ce qui identifie Québec comme siège d'un pouvoir qui s'étendait bien au-delà de sa région immédiate. De l'arrondissement historique du Vieux-Québec, utilisé comme point de départ, nous voilà transportés vers une vaste portion du continent nord-américain. En effet, il faut se rappeler que la Nouvelle-France s'est étendue de Terre-Neuve à la Nouvelle-Orléans au 18<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, en parlant de développement, on touche à tous les aspects du développement d'une société : géographie, économie, politique, relations internationales, dynamique interne, etc.

Qui plus est, ce projet implique la participation d'instances diverses car :

- La sépulture des gouverneurs ne relève pas du patrimoine religieux mais du patrimoine national.
- Comme la Basilique-cathédrale est à la fois un site historique classé du Québec et un site historique national du Canada, un tel projet devrait impliquer non

- seulement la ville de Québec, mais les gouvernements provincial et fédéral et éventuellement le gouvernement français.
- Comme les sépultures se trouvent dans la crypte de la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, fréquentée annuellement par plus de 600 000 visiteurs, celle-ci apporterait sa contribution notamment en rendant disponible pour la réalisation du projet de l'espace lui appartenant et en assumant ses responsabilités de propriétaire des lieux.

### **Conclusion**

Québec est un sous-ensemble d'un et même de plusieurs ensembles plus larges que ce soit sur le plan géographique, politique, religieux, culturel et économique. Nous considérons donc primordial de transmettre une connaissance adéquate de ces multiples composantes et présentant et en transmettant l'histoire de la ville. Parmi les divers points de départ possibles, nous présentons celui d'un projet de commémoration de quatre gouverneurs pour illustrer la gouvernance de la Nouvelle-France sous le Régime français. La complexité de ce projet d'envergure constitue un bon exemple du nécessaire partage des responsabilités en matière de patrimoine.